

## 6 décembre 2020 - 2ème dimanche de l'Avent/BA02

### I- LECTURES BIBLIQUES

#### 1ÈRE LECTURE

Esaïe 40/1-8(-11)

1 Réconfortez mon peuple, ne tardez pas, dit votre Dieu. 2 Rassurez Jérusalem, criez-lui qu'elle en a fini avec les travaux forcés, qu'elle a purgé sa peine. Car elle a reçu du Seigneur le prix complet de toutes ses fautes.

3 J'entends une voix crier : «ouvrez, dans le désert, un chemin au Seigneur ; dans cet espace aride, frayez une route pour notre Dieu.

4 Qu'on relève le niveau des vallées, abaisse montagnes et collines ! Qu'on change les reliefs en plaine et les hauteurs en larges vallées !

5 La gloire du Seigneur va paraître, et tout le monde la verra.» Tel est l'ordre du Seigneur.

9 Peuple de Dieu, monte sur une haute montagne, crie de toutes tes forces. Tu es chargé d'une bonne

nouvelle, n'aie pas peur de la faire entendre. Dis aux peuples de la terre:

10 "Voici le Seigneur Dieu. Il arrive plein de force, il a les moyens de régner. Il ramène ce qu'il a gagné, il rapporte le fruit de sa peine.

11 Il est comme un berger qui mène son troupeau et le rassemble d'un geste du bras, portant les agneaux contre lui et ménageant les brebis qui allaitent des petits."

\*\*\*

#### 2ÈME LECTURE

2 Pierre 3/8-14

8 Il y a une chose, chers amis, que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, Il ne veut pas que quelques uns périssent. Il veut que tous parviennent à la conversion, au changement.

10 Le Jour du Seigneur viendra comme un voleur, jour où les cieux disparaîtront à grand fracas, où les éléments embrasés se dissoudront et où la terre et ses œuvres seront mises en jugement.

11 Puisque que tout cela doit se dissoudre, quels hommes devez-vous être ! Quelle sainteté de vie ! Quel respect de Dieu !

12 Vous qui attendez et qui hâtez la venue du jour de Dieu, jour où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront !

13 Nous attendons selon sa promesse des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habitera.

14 C'est pourquoi, mes amis, dans cette attente, faites effort pour qu'il vous trouve dans la paix, nets et irréprochables

\*\*\*

## ÉVANGILE

Marc 1/1-8

1 Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu :

2 Ainsi qu'il est écrit dans le livre du prophète Esaïe :

Voici, j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer ton chemin.

Une voix crie dans le désert : «Préparez le chemin du Seigneur, Rendez droits ses sentiers.»

4 Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés.

5 Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; ils se faisaient baptiser

dans le Jourdain en confessant leurs péchés.

6 Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de

sauterelles et de miel sauvage.

7 Il proclamait : "Celui qui est plus fort que moi vient après moi, et je ne suis pas digne, en me courbant, de

déliier la lanière de ses sandales.

8 Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous plongera dans l'Esprit Saint".

\*\*\*

Page 2 sur 22

## LOUANGE

version libre du Psaume 80 (Beginn 10)

Console-nous, Seigneur, et relève-nous !

Lorsque tu tournes vers nous ton regard, nous sommes saufs de tout danger !

Nos pères nous ont dit que tu étais un vrai berger, Tu n'es ni un tyran ni un menteur prétentieux.

Tu es un berger bon, fort et juste : tu panses les blessés, tu fortifies les affaiblis, tu ramènes au bercail ceux

qui se sont égarés.

Parfois, nous craignons que tu te sois endormi, ou que tu sois mort, ou que tu n'existes pas.

Tu es vivant, ô Dieu, alors, console-nous et relève-nous !

Permetts qu'on remarque ta présence.

Ce n'est pas le cas pour l'instant.

Nos larmes nous donnent une ivresse de désespoir.

Nos pères ont dit que tu étais comme un vigneron ; que ton peuple était ta vigne, tu l'as plantée : tu

l'émondes, tu la soignes et tu la protèges.

Émonde-nous et soigne-nous, Seigneur, protège-nous de la sauvagerie, en nous et autour de nous.

Fais-nous devenir de vrais fruits, de bons fruits de ton amour et de ta justice.

Lorsque tu tournes vers nous ton regard, nous sommes saufs de tout danger !

\*\*\*\*\*

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ HOMÉLIES/ PRÉDICATIONS/ MÉDITATIONS

Note introductive : la péricope d'évangile est Marc 1/1 à 8, elle revient plus longue en janvier pour le baptême de Jésus.

Au lectionnaire luthérien le 2ème Avent est intitulé ; le sauveur qui vient

La 1ère lecture B, Ésaïe 40/1-5, 9-11 est texte de prédication en Année 5, au 3e Avent.

Ce dimanche est alors placé sous le titre le précurseur du Seigneur.

La 2

ème lecture B, 2 Pierre 3/ 9-8-14, est texte de prédication en Année 5, au 5e de l'Église, placé

sous le titre : la Communauté des pécheurs.

L'Évangile B, Marc 1/ 1 à 8, reviendra début janvier pour le Baptême de Jésus.

Cette péricope, 1/1 à 8, n'est pas au lectionnaire luthérien.

Pas de commentaire retenu dans GLAUBE UND HEIMAT.

Esaïe 40/1-11

SIGNES 1975

Jean DEBRUYNNE

Esaïe ouvre le temps du changement :

Que tout ravin soit comblé, que toute montagne et toute colline soient abaissées !

Le paysage est bousculé de fond en comble, il devient méconnaissable. Il va être tellement changé

qu'on ne pourra plus s'y reconnaître. Tous les points de repère habituels vont être changés : les

ravins seront des plaines, les montagnes deviendront des vallées... C'est vraiment un autre monde

qui est en train de naître, c'est une nouvelle création.

Reprenant ce texte d'Ésaïe, Marc 1/1-8 l'applique à Jean-Baptiste.

Ce n'est plus seulement le paysage qui change, c'est l'homme qui est changé :

Jean est vêtu de peaux de bêtes, il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage.

Là encore, le paraître est mis sens dessus dessous. On ne peut plus se fier aux apparences : une

humanité nouvelle est amorcée, le baptême en est le signe.

Comme l'écrit 2 Pierre 3/8-14 :

Ce que nous attendons selon la promesse, ce sont des cieux nouveaux et une terre nouvelle où

résidera la justice.

Page 3 sur 22

La vie de Jésus n'est donc pas une nouvelle jeunesse insufflée à un vieux monde finissant pour le

prolonger ou lui donner un nouveau sursis ; c'est au contraire, littéralement, une re-création.

Non seulement le paysage change, mais il faut changer de vie.

Le jour du Seigneur est le jour d'une création.

Charles WACKENHEIM.

Pour Jean-Baptiste et ses contemporains, le baptême d'eau signifiait tout naturellement la conversion et le pardon des péchés. De nos jours, cette logique élémentaire du sacrement est battue

en brèche pour deux sortes de raisons.

D'une part, dans nos régions, le baptême est devenu un rite d'agrégation sociologique au même titre,

par exemple, que l'inscription d'un nouveau-né sur le registre d'état-civil. Or, le baptême est, pour l'essentiel, signe de la foi. Voire le premier signe de la foi. Sa célébration n'a de sens que portée par l'Évangile. Cela explique les réticences d'un grand nombre de prêtres à qui des parents demandent le baptême-formalité plutôt que le baptême-sacrement. Mais il semble que cette situation soit en train de se modifier. Les statistiques indiquent que la proportion de parents qui font baptiser leurs enfants diminue d'année en année. Cette évolution tient probablement à une autre difficulté, plus actuelle que la première : beaucoup ne voient plus ce que signifie pour eux un acte rituel tel que le baptême. La civilisation industrielle et la société de consommation tendent à éliminer tous les signes qui ne sont pas techniquement opératoires. La foi elle-même, démarche libre de la personne, est mise en question. Avec l'humain croyant, c'est l'humain tout court qui est aujourd'hui appelé à se renouveler face aux contraintes du développement matériel.

\*\*\*\*\*

SIGNES 1978

André PAUL

C'est le début du fameux Livre de la Consolation (Ésaïe 40-45), une description de la vocation prophétique à la manière des grands récits classiques (Ésaïe 6, Ez. 1-3). Mais ici, manifestation directe de la voix du Seigneur, l'idée de la transcendance divine s'est affinée. Le texte célèbre la restauration d'Israël, l'inauguration des temps nouveaux et la venue des Nations. Fidélité divine à l'Alliance. Jusqu'en exil et dans la détresse, Israël sait parler de son Dieu, et Yahvé ose dire mon peuple. Dieu s'adresse au cœur de Jérusalem. La ville est ici personnifiée et désigne ici la communauté spirituelle des élus de Dieu (Galates 4/26 et Apoc. 21) comme au, cœur d'une épouse (cf. 54/1-8) très aimée, retrouvée avec joie, malgré ses infidélités. Manifestation imminente de Dieu. Tout est centré sur Dieu et sa venue, immédiate, efficace et éclatante. La mise en scène évoque les cortèges des rois orientaux ou le triomphe des monarques vainqueurs. En fait, on déclare que le nouvel Exode (le Retour de Babylonie) va commencer sur-le-champ (41/17-40 ; 43/16-21). Il sera miraculeux comme le premier. Israël désagrégé va exister de nouveau comme peuple et vivre comme fils (cf. Exode 3/22). Tout doit être mis en œuvre pour cette action décisive (PREPAREZ).

Pour l'unique troupeau. L'annonce divine dit bien plus : Yahvé est devenu le Berger de son peuple.

Les rois orientaux étaient volontiers appelés pasteurs.

Le message quitte ainsi l'imagerie martiale et triomphale pour se couler dans le thème traditionnel

du pasteur qui sera l'un des plus grands véhicules du messianisme royal (Ézéchiel 34; Michée 5; Matthieu 2/6).

Il sera suffisamment sonore pour que ses échos parviennent jusqu'au Christ (Jean 10).  
2 Pierre 3/8-14

C'est un extrait de la partie terminale du livre le plus récent du Nouveau Testament (début du 2e

siècle). L'Église y apparaît menacée par des dérives doctrinales et des sectes. Elle doit réagir et, ce

faisant, mieux définir la place du chrétien et son rôle en son sein.

- On répond aux faux docteurs qui bâtissent des théories fallacieuses, accusant Dieu

D'ETRE EN

RETARD.

Page 4 sur 22

Dieu veut que sa patience et sa miséricorde aient le temps de s'exercer, comme dans le passé. Il

laisse à chacun sa chance et désire le salut de tous. Cela demande du temps :

- le temps de l'Église et celui de sa mission, qui appartient à Dieu.

Il y a cependant dans l'impatience de l'homme un dynamisme qui n'est pas à détruire: il doit être

transformé en volonté de perfection et de sainteté. La morale du Jour du Seigneur lèvera la contradiction corrosive entre un présent mal vécu et un futur mal compris : elle seule ménagera la

place qui, ici et maintenant, revient à Dieu.

Attendre, c'est, pour le chrétien, chercher à épuiser les fruits de la Rédemption, c'est participer au

renouvellement complet de la Création tout entière et donc à l'instauration du règne de la Justice.

\*\*\*\*\*

Marc 1/1-8

Première page de Marc. La Bonne Nouvelle s'identifie d'emblée à la prophétie d'Ésaïe 40.

Elle annonce l'accomplissement du nouvel Exode. Mais le personnage et l'action de Jean-Baptiste

donnent à ce fait une portée et une signification nouvelles.

Le prophète du désert. Jean est une figure à la fois traditionnelle et exceptionnelle.

Il représente la spiritualité - celle du Nouvel Exode - de divers mouvements juifs contemporains de

Jésus. Il a probablement connu les fraternités qui se sont succédés sur les bords de la Mer Morte du

2

ème siècle avant au 1er siècle après JC. Il est le reflet de l'attente passionnée des minorités ferventes

parmi lesquelles se sont recrutés nombre de disciples de Jésus.

Mais Jean émerge de ces groupes, car il s'affirme en même temps comme une résurgence éclatante

des grands prophètes d'Israël (cf. sa description avec celle d'ÉLIE en 2 Rois 1/8).

Sa voix et ses gestes sont intempestifs en même temps qu'ils sont ceux de la Tradition (comme tout

prophète, il se souvient de l'avenir).

Le Baptiste des temps nouveaux.

Jean est aussi l'héritier des pratiques rituelles du judaïsme. Il n'a pas inventé le baptême.

Le lien entre ablutions et rémission des péchés était même enseigné à Qumram.

Cependant, l'originalité de son geste est certaine.

D'une part, il baptise les autres, alors que partout ailleurs on se plongeait soi-même dans l'eau.

D'autre part, il est le ministre du sacrement du Nouvel Exode ; le mot conversion, autre héritage du

langage prophétique (Jérémie 7), prend dans sa bouche un sens désormais sans limites: face à la

venue du Messie, Israël, collectivement et individuellement, doit accepter une cassure inédite, celle

de renaître dans la Nouvelle Création.

Impact

Il serait convenable de parler de la PATIENCE. C'est une vertu chrétienne traditionnelle mais

oubliée.

C'est une force offensive et passionnée (sens étymologique) qui ne supporte ni la résignation ni la

fuite.

C'est la vertu du prophète, homme d'une sage impatience, qui crie et remue, mais en temps opportun.

Il s'écarte et s'excite, mais dans des milieux adéquats.

La patience est la capacité de s'arrêter pour voir loin et profond. Elle permet à la tradition, reçue

comme source et non comme contrainte, de s'ouvrir sur l'avenir. Elle est le nœud sûr entre le présent

(non le passé) et le futur qui signale l'humus propice à l'action révolutionnaire et fécondante de

l'Esprit.

La patience est donc l'intelligence toute simple de l'histoire. Avec elle, une dérive n'est jamais une

bêtise et un excès n'est jamais une cassure : tous deux révèlent des lieux cachés où toute vie est

également possible. En bref, loin d'être sédentaire, la patience est la vertu mobile de l'Exode, elle

aide à sortir, quand il faut et où il faut, quiconque veut vivre et non seulement survivre. La patience

est lumière et santé, comme le Baptiste d'abord et le Christ ensuite nous le montrent et nous le

disent.

\*\*\*\*\*

Page 5 sur 22

SIGNES 1981

A.MAILLOT

Dans l'esprit de beaucoup de gens, le mot Évangile est synonyme de livres, de testaments du Christ, d'une histoire dépassée, alors qu'il s'agit d'un témoignage perpétuel, d'une "Bonne Nouvelle" actuelle.

Il faut redécouvrir qu'il s'agit vraiment d'une nouvelle, c'est-à-dire que chaque année elle nous

apporte vraiment du nouveau. Elle brise la litanie "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil", car l'enfant Jésus éclaire de manière spécifique et neuve les événements que nous vivons.

On ne redira jamais assez que cette nouvelle est "BONNE", et bonne pour tous, qu'elle veut apporter de la joie et du bonheur à tous, sauf à ceux pour qui elle est l'occasion de déchaîner les

foudres de la colère, de la rancœur ou de la menace. L'Avent et Noël, c'est la nouvelle que Dieu

vient visiter tous les hommes et veut tous les embaucher pour son Royaume et sa maison. Alors

malheur à ceux qui, si facilement, transforment la Bonne Nouvelle en mauvaise nouvelle et prennent Noël comme alibi pour déverser leur bile.

Dans un Évangile, il y a toujours un proto-évangile. Ici, c'est Jean-Baptiste. Jean-Baptiste, c'est

l'énigme du Nouveau testament. Le cantonnier de Dieu comme disait un catéchumène, car il répare

les chemins du Seigneur. Plus grand qu'un grand prophète, plus petit que le plus petit chrétien.

Homme de l'ancienne alliance, ÉLIE-bis, dont il partage la passion pour le désert, il a un pied, un

orteil dans la nouvelle Alliance. Essénien sorti de son rude monastère de Qumran, il vient annoncer

qu'il faut voir et comprendre tout et tous d'une autre manière (c'est la repentance). Il faut, comprendre que la religion héréditaire, génétique, est le contraire de la vraie religion : il en arrive

un qui, lui, va enfin permettre à chacun de devenir lui-même.

P.I.FRANSEN

Pourquoi l'Évangile de ce jour insiste-t-il tellement sur le désert ? Qu'y a-t-il donc dans le désert ?

Vous le savez par l'histoire sainte : le désert a été le lieu où se sont passés de grands moments de la

vie du peuple de Dieu et, en particulier, cette rencontre exceptionnelle de Dieu avec son peuple, par

l'intermédiaire de Moïse, au Sinaï.

Le prophète Osée dira que les quarante années passées par le peuple de Dieu dans le désert ont été,

pour Israël, le temps de ses fiançailles avec Dieu, le temps où le peuple s'est senti très proche de son

Dieu. Et Jésus, à peine baptisé par Jean, s'en va au désert quarante jours et quarante nuits.

Le désert, c'est, apparemment, la solitude, l'isolement, et peut-être l'angoisse. Mais c'est aussi le lieu de la découverte de la solidarité entre les hommes, où l'intervention d'un guide, l'indication d'un puits sauvent la vie. Le désert, c'est la découverte des limites de l'homme et de sa précarité, mais aussi la découverte d'amitiés, de solidarités plus fortes que la mort. De l'amitié et de la solidarité de Dieu. Jésus vient parmi nous, dans nos solitudes, pour nous redire que, toujours, il est avec nous.

#### PRÉDICATION

Convertissez-vous, préparez le chemin.

Conversion (baptême de) quel sens donner à ce mot ?

Changer de religion ou changer de comportement ? ½ tour ? ¼ de tour ? Réorientation ?

On parle de conversion des monnaies. On convertit la fonte en acier, la rendant propre à d'autres

usages. Changer la nature, autre pensée, autre vision, autre point de vue.

Cela concerne : La pensée voir autrement, préparer l'avenir, attendra autre chose

Le cœur, découvrir un amour qui dépasse tous les autres. L'action, poser des actes concrets.

Cela change les relations AVEC DIEU, AVEC LES AUTRES.

C'est donc plus que regretter les erreurs. C'est plus qu'une décision, c'est une rencontre.

Plus qu'une émotion : être transformés, être nés de nouveau.

#### JEAN le BAPTISTE

La foule le suivait. Beaucoup se convertissaient, descendaient au Jourdain, demandaient une autre

vision. CERTAINS FURENT CONDUITS TRÈS LOIN : les disciples eurent leur vie bouleversée ;

d'autres ont marché jusqu'au bout, jusqu'à Vendredi-saint, d'autres ont crié CRUCIFIÉ-LE !

Page 6 sur 22

Il y a pas mal de conversions qui tournent à rien. Parabole du semeur.

#### JÉSUS MODÈLE

Il viendra à Jean, puis ira au désert pour être éprouvé, tenté, testé.

Puis il devra renouveler, prier, lutter, attendre l'heure convenable.

La conversion conduit au désert, pour être testée, renouvelée.

La conversion est plus qu'une décision, c'est une rencontre, ou la recherche d'une rencontre,

l'entrée dans une lutte, il y aura toujours contestation.

LA CONVERSION ? C'EST VOIR DE LA VISION DE DIEU.

Il y a révolution ou évolution, selon les chemins de chacun.

Explosion, maturation, éclosion. Entrer dans une ambiance, une présence, naître à cela.

Savoir : maintenant, c'est autrement. Être conséquent dans ses actes, le teste est permanent.

#### CONVERSION A RENOUVELER

Par moments on sent que tout est remis en question.

Ce que l'autre pense, fait et dit, c'est son affaire. La tienne est de pardonner.

Ne pas chercher à savoir si l'autre est sincère, mais aller au bout de sa propre sincérité.

Parabole du semeur : Il s'agit de défoncer son cœur pour le rendre fertile.

Le test se passe généralement dans les rapports horizontaux.

NE PAS OUBLIER :

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour juger mais pour sauver. La réponse de Dieu à la faute

humaine est donnée à la CROIX : la croix du Christ et la croix qu'on accepte pour soi-même. Celui qui perdra sa vie.... Comme un agneau à la boucherie.

Chaque fois que je me suis laissé écraser, bafoué, il y a eu une victoire.

AUJOUR'HUI, SI TU ENTENDS SA VOIX ...

· A ceux qui n'ont pas pris de décision, le Seigneur offre un choix, leur ouvre une voie, leur propose

un mode de penser, de vivre.

· A ceux qui avaient décidé mais ne sont pas allés bien loin, le Seigneur propose de se remettre en

marche.

· A ceux qui marchent avec le Christ mais sont pourtant toujours en conflit, le Seigneur demande de

rechercher si le conflit résulte de leur fidélité, de leur engagement, ou d'un refus de porter la croix.

SUIVEZ LE CHEMIN DE PIERRE

· En recherche, il va vers le Baptiste - puis il suivra Jésus

· Puis il objecte à la croix : arrière de moi, Satan !

· Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?

· Crucifié à son tour.

ÊTRE PLONGÉS DANS LA VOLONTE DU CHRIST !

\*\*\*\*\*

PRESSE 2002

BA02 Marc 1/ 1 à 8 avec Ésaïe 40/ 1 à 11 et 2 Pierre 3/ 8 à 14

COURRIER DE L'ESCAUT

Abbé Max VILAIN

Accueil

Le fondement de notre espérance est en Jésus-Christ, le vivant !

Il est venu pour démontrer aux humains la puissance de l'amour.

Il est avec nous, pour que cet amour soit bien présent, bien vivant en nous.

Jésus vient pour accomplir, en nous et par nous, toutes les promesses d'espérance et de vie.

Le nouveau chemin

Un père de famille qui avait passablement fréquenté une secte me disait que l'on y pratiquait très

intensément et essentiellement les réunions d'étude de la Bible.

Les catholiques ne le font pas assez, mais, par contre, ils s'engagent envers les tiers - et le quart -

monde, ce qui est également très important.

J'ai souvent pensé aux paroles de cet homme. Dans toutes les périodes difficiles, un renouveau

religieux s'est appuyé sur le retour à la Bible.

Page 7 sur 22

Mais en même temps, il s'agit de mettre en pratique cette Bonne Nouvelle retrouvée et explorée

sérieusement.

Au 2ème dimanche de l'Avent, avec tout l'entrain d'une grande espérance, c'est le début d'une

section capitale du livre d'Ésaïe (nommée le Livre de la Consolation) qui nous est proclamé : « Consolez, consolez mon peuple », dit Dieu dit votre Dieu.

Les déportés de Babylone pourront revoir Jérusalem !

Tracez dans le désert une route ...

Au peuple enfoncé dans la mauvaise conscience de ses fautes, un message de lumière est adressé.

Le pardon est donné.

Mais une fois les cœurs libérés, une tâche urgente s'impose.

Dans les terres arides ... tout ravin sera comblé ...

Préparez le chemin du Seigneur !

Par cette route, ceux qui étaient captifs chez l'ennemi pourront rentrer chez eux.

Dans l'Évangile du jour, la même annonce est reprise par le grand homme du temps de l'Avent :

Jean le Baptiseur.

On comprend sans peine que « Préparer le chemin » signifie qu'il est absolument nécessaire de

changer de vie, d'accepter d'être purifié.

En cette Année B, nous suivrons surtout l'Évangile selon Marc.

Le commencement est donné dans ce dimanche.

Directement, de manière abrupte, Marc nous montre qu'il faut passer à l'action.

Si on en doutait, il suffirait de regarder celui qui déclenche tout, dès le début de cet Évangile.

Il attire les gens, il le fait descendre dans le Jourdain, et il leur donne un baptême destiné à les

purifier de leurs fautes.

Lui-même est l'homme - programme par excellence, avec son rude vêtement en poil de chameau et

son mode de vie plus que frugal.

De plus il n'est là que pour proclamer l'arrivée imminente d'un autre qui sera bien plus puissant que

lui-même.

« Lui, il vous plongera dans l'Esprit-Saint ! »

Un temps complètement nouveau sera inauguré.

Le Christ va venir.

L'Avent prépare Noël, nous le savons. Mais sommes-nous tendus vers cet événement ?

THÉRÈSE DE LISIEUX disait qu'on obtient de Dieu tout autant qu'on en espère.

Ravivons ce sens de l'attente joyeuse, non passive, mais dans la redécouverte de la chance qui est la

nôtre.

L'Esprit de Jésus nous fait changer le monde et nous-mêmes.

\*\*\*\*\*

PRESSE 2005

BA02 Marc 1/ 1 à 8 avec Ésaïe 40/ 1 à 11 et 2 Pierre 3/ 8 à 14

ST EXUPÉRY

Si quelqu'un se plaint que le monde lui a manqué, c'est qu'il a manqué au monde.

Si quelqu'un se plaint que l'amour ne l'a pas comblé, c'est qu'il se trompe sur l'amour.

L'amour n'est pas un cadeau à recevoir, mais un don à consentir.

\*\*

DIMANCHE

D'après Philippe LIESSE

FAIRE – PART de naissance !

Marc, l'évangéliste, envoie un faire-part de naissance au monde entier.

Ce faire-part n'est pas destiné à quelques amis soigneusement répertoriés dans le portable.

Il n'utilise pas les mots passe-partout de la publicité ou des horoscopes : ils vantent et vendent de

l'illusion et du trompe-l'œil.

C'est un faire-part explosif, chaque composante est porteuse d'avenir, elle est lourde de sens !

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu !

Page 8 sur 22

Il ne s'agit pas du commencement d'un match, d'un repas ou d'un jeu quelconque, il s'agit d'une

naissance, d'un accouchement.

La naissance d'une espérance plus forte que tous les désespoirs.

Au commencement, Dieu créa . . . première parole de la Bible.

Il s'agit aussi d'une base, d'un fondement, d'un roc sur lequel on peut bâtir.

Commencement de la bonne nouvelle.

Le mot « évangile ou bonne nouvelle » signifie d'abord : un événement qui apporte de la joie et du

bonheur pour tous.

Dans le premier, l'Ancien Testament, les anges étaient chargés d'apporter les bonnes nouvelles pour

les humains.

Dans l'Empire romain, on appelait « évangiles » les décrets de l'empereur, car ils étaient censés

apporter du bien-être au peuple.

Chez Marc, la Bonne Nouvelle, c'est Jésus, le Fils de Dieu, car il fait naître un Royaume nouveau

où tous les humains vont pouvoir vivre une véritable vie d'enfants de Dieu.

Au commencement était la Parole . . . première parole de l'Évangile selon Jean.

Chez Marc : commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu !

Il n'est pas question de jouer au journaliste et de rapporter des faits divers.

Il s'agit de dire comment des femmes et des hommes ont progressivement reconnu en Jésus de

Nazareth le christ, le Fils de Dieu. Ces femmes et ces hommes veulent appeler tous ceux qui

cherchent Dieu à s'engager sur la route ouverte et balisée par Jésus.

Comment entrer dans cette voie-là ? Jean, le Baptiste, nous montre le chemin.

Chacun, chacune est invité(e) à changer sa manière de voir et à emprunter une direction nouvelle.

Jean parlait de changement radical. Son appel partait du désert, lieu de solitude, lieu de soif et de

silence; lieu aussi de désencombrement.

En une telle situation, la Parole de Dieu peut abreuver la solitude et nourrir l'espérance !

Pour Jean, Jésus seul compte vraiment, car il est plus grand que lui, il est le plus grand. Jean proclamait un baptême de repentance, signe d'une rupture avec le passé et d'appel au pardon.

Jean disait aussi que Jésus baptiserait autrement :

il ne longerait pas les gens dans l'eau d'une rivière ou d'un lac, mais dans l'Esprit de Dieu. L'Esprit, c'est un souffle, c'est une respiration, c'est vraiment la vie, la vraie vie.

Nous en avons fait l'expérience et nous aussi, nous vous annonçons Jésus est vraiment le plus grand

et qu'il veut faire de chacun de nous, de chacun de vous, un(e) enfant de Dieu !

\*\*\*

PPT 2005

PRIERE d'après Marianne PRINRENT

Seigneur notre Dieu, notre Père, béni sois-tu pour ta patience envers nous : elle n'a pas de limites.

Pour toi, le temps ne compte pas.

Tu nous invites à nous tourner vers toi et à faire preuve, nous aussi, de patience envers nos frères.

Quand l'envie nous prend de rejeter l'autre parce qu'il nous dérange,

Seigneur, augmente en nous la patience !

Quand l'exaspération et l'ennui se transforment peu à peu en méchanceté, Seigneur, augmente en

nous la patience !

Quand l'étroitesse d'esprit et l'égoïsme nous assaillent et nous isolent des autres, Seigneur, augmente

en nous la patience !

Toi, Seigneur, tu ne condamnes pas.

Tu nous aimes sans conditions.

Béni sois-tu pour ta patience et ta tendresse.

Ce sont elles qui nous permettent de vivre et de grandir.

\*\*\*\*\*

Page 9 sur 22

PRESSE 2008

BAO2 Marc 1/1 à 8 2ème Avent B avec Ésaïe 40/ 1 à 11 et 2 Pierre 3/ 8 à 14

DIMANCHE

d'après Philippe LIESSE

Commencement, engendrement,

Émergence d'un nouvel avenir !

Commencement de la Bonne Nouvelle ...

Nous ne sommes pas dans une chambre de maternité avec des visiteurs pâmés d'admiration devant

le nouveau-né et félicitant la maman.

Ce n'est pas une nouvelle tranche de vie pour élargir le cercle familial.

C'est un véritable bigbang : il va dilater l'humanité. Tout est porteur d'avenir !

Commencement ! En grec, le mot archè désigne plus qu'une indication chronologique. Ce n'est pas

la sonnette marquant le début d'un cours.

Le commencement signifie naissance, mise au monde.

Tout commence, tout est nouveau.

Personne ne sait s'il y aura un terme et quand il arrivera.  
C'est une véritable création : Au commencement, Dieu créa ...  
Ici, le commencement est aussi un fondement en une personne : Jésus.  
La Bonne Nouvelle commence et se fonde sur la personne de Jésus.  
Le mot Evangile désigne un événement qui apporte joie et bonheur pour tous.  
Dans la Bible, les anges sont des messagers de bonnes nouvelles aux humains. Dans  
l'empire  
romain, les décrets impériaux sont appelés évangiles.  
Chez Marc, Jésus est la Bonne Nouvelle, il est la porte d'un royaume nouveau où tous  
pourront  
vivre une véritable vie d'enfants de Dieu.  
Les évangiles veulent dire comment des femmes et des hommes ont progressivement  
reconnu :  
Jésus est le Christ, le Fils de Dieu !  
Ils veulent alors appeler tous ceux qui cherchent Dieu à mettre leurs pas dans ceux de  
Jésus, à  
suivre la route qu'il a balisée.  
Mais comment participer à notre tour à cette découverte ?  
Jean-Baptiste montre le chemin :  
Nous sommes tous invités à un changement radical.  
Il parle à partir du désert, lieu de soif et de silence, de dépouillement.  
La Parole de Dieu peut y éteindre la solitude et nourrir l'espérance.  
Pour Jean, la seule chose importante.

\*\*\*

PPT 2008 pour le 2e Avent (7/12/2008)  
d'après Pierre MERLET  
AU COMMENCEMENT  
Au commencement, Dieu ...Au commencement, la Parole ...  
Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ ...  
Notre Bible est ponctuée de commencements, d'origines plus ou moins mystérieuses que  
les  
sciences modernes scrutent inlassablement.  
Je ne crois guère au big-bang, mais, dans la foi, j'atteste qu'en tout commencement le  
Seigneur  
donne rendez-vous à l'homme,  
Dans ses joies, ses espérances, ses détresses et ses peurs.  
Oui Dieu prend rendez-vous avec l'homme pour habiter son commencement dans un  
accompagnement quotidien.  
Il n'y a pas de récit de Noël dans l'Évangile de Marc.  
Cette amputation est probablement volontaire.  
Plus que par des festivités éphémères et fragiles, elle rend compte sobrement de l'éclatant  
message  
d'un commencement inouï :  
Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu pour nous !  
Page 10 sur 22  
Prière  
Père, ces semaines-ci, nous cheminons vers Noël.

Ce sera plus qu'une aimable routine de joyeux récits et de cantiques connus à peu près par cœur.

Nous évoquerons l'humble et tumultueux parcours des patriarches et des prophètes, avant de

rappeler la venue du Messie d'Israël.

Avent, avenir, Noël ... ces mots devraient aussi avoir un sens pour les pauvres du monde entier, en

particulier en Afrique. Ils ne partagent pas notre culture, mais ils ont la même chair et le même sang

que nous !

Aide-nous, Père, à nous rapprocher d'eux, à mieux les respecter.

Beaucoup cherchent asile chez nous, fuyant misère, persécutions et mort.

Donne à chacun d'eux, et à chacun de nous, le courage de l'espérance !

\*\*\*\*\*

BA02 Marc 1/ 1 à 8,

A. VOGEL

Notes sans date

1- Dieu prend soin de préparer le chemin de son Fils parmi les pécheurs.

Les plus grands apôtres ressentent le plus le besoin de grâce et de sanctification.

4- La repentance est une condition préalable. La rémission reste gratuite

5- Le public auquel Jésus parlera plus tard. Ce public est maintenant humble et soumis, il deviendra

révolté et mauvais

6- Renoncer à tout pour le Royaume de Dieu

7- Annoncer la présence d'un plus grand. Pas notre vertu, notre morale, mais Jésus qui vient.

8- Ce qui fait la différence : reconnaître l'incapacité, être lavé, réconcilié, sanctifié.

Recevoir le pouvoir de faire le bien.

9- Arrivée de >Jésus qui veut être solidaire. Parole de la maison nettoyée : Luc 11/2.4-26

10- Rapport immédiat entre l'eau et l'esprit.

11- Jésus venu revêtir l'humanité reçoit témoignage de sa divinité.

12- La faveur de Dieu est immédiatement suivie d'une grande tentation

Dans le désert, accomplissement du baptême ; combat, lutte avec Satan // avec la tentation en

Éden. Différence de lieu, de condition et d'issue.

La tentation peut avoir lieu partout. On peut en réchapper. Il faut le pouvoir de vaincre.

14- Jean en prison : la vague revient, la tâche est achevée. Jésus va commencer.

15- Même message de repentance. Avec Jean : Il vient Avec Jésus : Il est là.

Pour nous : Christ est venu, il revient, il est là !

REPENTEZ-VOUS = donner gloire à Dieu, le seul saint !

Croyez à la bonne nouvelle, donnez gloire au Sauveur qui apporte le salut.

Repentance et foi/confiance sont inséparables !

Jemappes 8-12-02 2ème Avent B revu de 1996

CONVERTISSEZ-VOUS, PREPAREZ LE CHEMIN !

Quel sens au baptême de conversion ?

Changer de religion ou de comportement ? ½ ; ¼ de tour ? Réorientation ?

Convertir les monnaies. Convertir la fonte en acier. Changer les propriétés, pour autre usage.

Changer nature, pensée, vision, avenir, attendre autre chose. Cela concerne :

- la pensée : metanoia = voir autrement, préparer l'avenir, attendre autre chose
- le cœur : découvrir un amour qui dépasse tous les autres
- l'action : poser des actes concrets.

Cela change la relation : avec Dieu, avec les autres.

C'est plus que regretter les erreurs. C'est plus qu'une intention, C'est une rencontre !

C'est plus qu'une émotion, c'est être transformé, né de nouveau !

Jean Baptiste: Beaucoup se convertissaient, venaient au Jourdain, demandaient l'autre vision.

Certains furent conduits très loin ! Vie bouleversée

Page 11 sur 22

Certains ont été jusqu'au bout ... d'autres ont renié. Des conversions qui tournent à rien.

Semeur

Jésus modèle : Viendra à Jean, puis ira au désert pour être éprouvé, testé.

Devra renouveler, prier, prier, attendre l'heure convenable. Conversion conduit au désert.

Elle est entrée dans une lutte : IL Y AURA TOUJOURS CONTESTATION.

Être converti : avoir demandé et reçu la vision, la manière de voir de Dieu.

Évolution ou révolution, selon le chemin de chacun.

Explosion, maturation, éclosion. Entrer dans une autre ambiance, naître à une présence.

Savoir et voir autrement. ETRE CONSEQUENT, car le test est permanent.

Conversion à renouveler. Parfois, tout est remis en question. Attente d'acte décisif, confirmatif.

.Mon affaire est de pardonner. Pas chercher à savoir si l'autre est sincère, s'il désire le pardon.

Semeur : défoncer son cœur pour que la rocaille devienne fertile !

Le test est le plus souvent dans les rapports horizontaux.

Ne pas oublier : Jésus venu pour sauver et non juger. A faute humaine, Dieu répond par la croix.

La croix du Christ, et la croix qu'on accepte pour soi. Celui qui perdra vie ... agneau - boucherie

Chaque fois que je me suis senti écrasé, bafoué, il y a eu victoire.

AUJOURDUI ... Indécis ? Dieu propose un choix.

- Arrêté en chemin ? Dieu offre nouveau départ
- En conflit ? Est-ce par fidélité ou par refus de porter la croix ?

Le Chemin de Pierre va vers Jean, suit Jésus. Objecte à la croix. Renie. M'aimes-tu ? Crucifié !!

ÊTRE PLONGÉ DANS VOLONTÉ DU CHRIST !

\*\*\*

BA02 HOM Ésaïe 40/1-11 et 5A03 Notes Année 5, Avent3

Pour l'année B, voir aussi les notes pour Marc 1/1 à 8

Notes pour l'année 5

GLAUBE UND HEIMAT

Dietrich Mendt

Nous avons à prêcher la consolation

- Consolez, consolez mon peuple ! dit le Seigneur, parlez de paix à Jérusalem ! 1.2a

Même lorsque veut consoler, il ne faut pourtant pas oublier que ce monde passe. La fleur se fane.

Ainsi va le monde. Il semble opportun d'insister sur ce point, aujourd'hui. Car notre vie est bien plus facile qu'en ce temps-là, d'autant plus que le peuple d'Israël était alors en exil, à Babylone surtout.

Nous vivons dans des maisons solides, chauffées et éclairées. Si nous n'avons pas de voiture, il y a les transports publics. Chaque ménage a tout un appareillage ménager pour diminuer le travail et augmenter les loisirs. Mais tout cela passe (verset 8). Quand Dieu le décide, et souffle dessus (7).

Car, comme au temps des Israélites d'alors, notre vie est compromise dans le péché. Le monde est donc en danger, risque de se détruire, de le faire ... pour que cela aille mieux pour nous ...

Il faut faire face à cela, voir les choses en face dans la prédication, pour qu'elle soit bien réelle.

Mais ce n'est pas le dernier mot prononcé par Dieu. Il ne s'agit pas d'une menace comme s'il l'on

disait : quand le malheur viendra, vous l'aurez bien mérité, ce sera votre faute.

Dieu veut consoler ! Il veut nous consoler, nous sommes son peuple (1).

Il console de deux manières : Il vient à nous et nous apporte la paix par la révélation de sa gloire (5)

Il pardonne nos fautes et nous annonce que notre servitude est finie, notre dette éteinte (2). Ce faisant, il ne renvoie pas la consolation à plus tard, dans l'au-delà, non, il nous encourage à

passer maintenant à l'action : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers !

Nous n'avons pas à rester paralysés en attendant que Dieu se manifeste.

Il nous appartient de préparer sa venue. (3).

Nous préparons le monde amical voulu par Dieu.

Nous sommes affermis, remplis d'espérance et encouragés pour affronter les déserts et les inégalités

du monde, jusqu'à ce qu'il vienne !

Page 12 sur 22

PRAXIS V 1995

Texte de prédication du 3e dimanche de l'Avent Année 5

APPROCHE DU TEXTE

KURT DOHM

J'ai toujours eu une prédilection pour ce texte. Pour moi, c'est l'un des plus grands de la Bible. Son

langage trouve en moi un écho. Comme il le dit, je me sens consolé, amicalement interpellé, invité.

Une joie contenue monte en moi. J'aime à prêcher ce texte parce que j'ai l'impression que d'autres

doivent avoir les mêmes réactions.

Mais il n'en va pas de même pour les jeunes de ma paroisse. Ces jeunes filles de 17-18 ans ont une

certaines pratiques des textes bibliques. Elles sont monitrices dans les cultes et les groupes d'enfants.

Elles sont capables de raconter les histoires bibliques.

Elles font des lectures lors du culte. Mais ce texte leur est inconnu.

Il leur est étranger, incompréhensible. Lorsqu'elles le lisent ou l'entendent, les paroles passent pardessus elles, comme une langue étrangère.

"C'est comme une métaphore que je ne comprends pas," dit l'une d'elles.

Elle donne des exemples : une double punition (2) ;

aplanissez un chemin dans le désert (3) ;

toute chair est comme l'herbe (10) ;

il prendra les agneaux dans ses bras (11).

"Il y a tant de doubles sens, nous n'y comprenons rien".

La discussion se met lentement en route.

Il faut donner beaucoup d'explications : contexte historique ;

situer le texte et ses premiers destinataires ; qui parle ; ce que les images signifient ;

qui est Jérusalem et qui sont les villes de Juda ; comment comprendre des mots comme agneaux. Le

prédicateur devra donner toutes ces informations.

Mais il y a aussi des choses connues.

Le verset 11 rappelle le Psaume 23, le Bon Berger et la parabole de la brebis perdue.

Quand on dit que c'est un texte pour le 3ème Avent, les jeunes se souviennent du cantique

"Ouvrez

les portes ..." (3 et 4) et de "Fille de Sion" (9).

C'est le passage 3 à 5 qui est jugé le plus difficile. Rien ne semble le rattacher aux expériences

vécues par les jeunes. Ils n'arrivent pas à s'exprimer clairement à son sujet. "Tout devrait pouvoir

être changé, mais c'est impossible pour les humains.

Cela ne signifie pourtant pas qu'il faille détruire ce monde-ci.

Ouvrir un chemin, est-ce que cela signifierait en amener d'autres à la foi, prêcher ?»

6-8 est plus facile à aborder :

"Oui, la vie est bien ainsi. Tout passe. Chacun doit mourir. Rien n'est éternel.

C'est Dieu qui commande à la mort. Ce qu'Il veut se produit".

Là où je trouve une note de résignation, les jeunes voient l'expression de la réalité.

Ces paroles expriment la réalité de leurs vies : l'une d'elle vient de perdre son père.

Pour moi, "Consolez, consolez mon peuple" a quelque chose de rassurant.

Les jeunes commencent par n'y rien trouver. Tout au plus y voient-ils une exhortation :

"Il faut aller consoler, encourager, mettre fin aux guerres".

Je leur ai demandé si ce verset ne suscitait pas de l'opposition puisqu'il cadre si peu avec la réalité :

qui console les enfants de Bosnie, du Rwanda ?

Mais les jeunes ne comprennent pas le sens de ma question.

Est-ce que "consoler" leur serait étranger ?

Ces réactions de jeunes m'ont rendu sceptique à l'égard de textes qui m'étaient chers et familiers. Le

fossé est plus large qu'on ne pense.

Je devrai apprendre à confronter mes images et mes métaphores avec la réalité de la vie de la jeune

génération. La tâche de traduction est devenue plus difficile.

Il se pourrait que cela soit aussi valable pour d'autres que les jeunes.

Page 13 sur 22

## ESQUISSE EXÉGÉTIQUE ET HOMILÉTIQUE

Wolfgang LIPP (Ulm)

WESTERMANN considère que les versets 1-11 forment une unité introductive, tandis que ELLIGER voit en 1-8 une vocation et en 9-11 la Bonne Nouvelle.

Tous deux partagent en 1+2, 3-5, 6-8, 9-11.

La concision des textes laisse penser qu'il s'agit déjà d'une élaboration littéraire.

Cette péricope est solidement enracinée dans le temps de l'Avent. Les participants trouveront

probablement qu'elle est connue, mais il n'est pas certain que tous goûteront à la plénitude des

images utilisées : désert, chemin, vallées et coteaux, herbe, fleurs, bergers et troupeaux, agneaux.

Voyez ce qui vient d'être dit dans l'approche à propos des jeunes.

La thématique elle-même est multiple. C'est presque trop riche pour un seul culte.

Mais les métaphores ne peuvent guère être prises isolément, car cela mènerait trop loin et trop

longtemps. Il vaut mieux rédiger une prédication dans laquelle les métaphores s'alignent et s'expliquent d'elles-mêmes.

Le mieux serait de répartir la lecture de la péricope sur l'ensemble du culte, de manière à ce que les

métaphores puissent s'épanouir dans la liturgie.

Pour les déportés en Babylonie, les promesses de salut du 2

e

Esaïe constituent un tournant dans leur destinée.

J'essaie de tenir compte de ce virage. Cela me conduit aux thèmes

1-2 de la faute au pardon

3-5 du désert vers la gloire

6-8 de la mort à la vie

9-11 de la crainte vers Dieu

Liturgie et prédication sont organisées en fonction de cette répartition.

Mais je renverse l'ordre des parties

6-8 base pour une prière d'humiliation (herbe, fleur, se faner)

1-2 peut être développé en forme de promesse de grâce (fin de la servitude, annonce du pardon)

3-5 point de départ pour la prière d'intercession.

9-11 partie centrale à lire avant la prédication.

Le texte réparti de cette façon verra ses métaphores interprétées par les prières, les déclarations et

l'intercession. Même si la prédication reprend tous les thèmes, et certaines parties, peut-être moins

développées, mises alors en valeur dans la liturgie.

Toutes les parties du texte sont rythmées et construites en parallèles de répétition.

S'il l'on veut pratiquer la lecture antiphonée, on préparera un feuillet liturgique présentant les

4

thèmes, les différentes parties du texte, et les chants.

## SUGGESTIONS POUR L'ORDRE DE CE CULTE

Chant d'entrée

Paroles d'Accueil suivies d'une introduction :

Réjouissez-vous dans le Seigneur !

Je vous le redis : Réjouissez-vous ! Le Seigneur est proche !

Ce texte est proposé chaque année pour l'Avent.

En ce dimanche, le texte de prédication est une Parole dans Esaïe 40 :

Préparez les chemins du Seigneur ! Le Seigneur vient avec puissance !

Dans ce passage, Esaïe décrit en 4 étapes le grand changement que Dieu va réaliser pour le peuple

d'Israël, en exil à Babylone.

Plus tard, l'Église a appliqué ces paroles au grand changement apporté par Jésus de Nazareth, en

particulier à sa naissance, que nous allons bientôt fêter.

Page 14 sur 22

Les 4 thèmes de la parole d'Esaïe seront répartis tout au long du culte, avec quelques inversions

entre eux. Nous commençons par le premier de ces thèmes,

De la mort à la vie

Lecture des versets 6 à 8 éventuellement en alternance

Prière d'humiliation ou d'entrée

la première ligne peut être un répons antiphoné

Du fond de notre misère, nous crions à toi Seigneur.

Tu vois la souffrance des humains

citer des dépresses actuelles : Tchétchénie, ....

Nos cœurs sont lourds de toutes les dépresses, du fond...

Nous sommes personnellement concernés.

La discorde et la haine, la mort règnent aussi ici..

Nous t'oublions, nous négligeons la solidarité avec notre prochain...

C'est pourquoi nous venons à toi. Envoie-nous ton esprit,

envoie-le nous quand nous crions à toi et te présentons ce qui nous tracasse.

silence

Du fond de notre misère .....

Chant

De la faute au pardon Lectures des versets 1 et 2

Paroles de grâce, éventuellement suivies du magnificat.

Chant

De la crainte vers Dieu Lectures des versets 9 à 11

Prédication en répétant la succession des 4 étapes du texte voir plus loin

Chant

Du désert vers la gloire Lecture des versets 3 à 5

Intercession

Loué sois-tu, Seigneur notre Dieu. Toi seul nous apporte le vrai changement de vie.

Tu fais naître à la vie vraie, tu accordes le pardon et la liberté.

Nous t'apportons les humains qui vivent dans des déserts remplis de ruines et de mort.

Ouvre pour eux un chemin vers la liberté.

Nous t'apportons tous les humains dont le cœur ressemble à une steppe désolée, qui n'ont plus de

lieu où ils se sentent à la maison, ils sont remplis d'incertitude.

Crée pour eux une voie unie et moins difficile.

Nous t'apportons les humains dont le cheminement est rendu difficile par les obstacles, par toutes sortes de pièges, avec de rudes montées, et des descentes périlleuses.

Redresse leur route, rends-la vraiment praticable et sûre.

Nous pensons à tous les humains, et aussi à nous-mêmes.

Fais rayonner ta gloire dans la tristesse de nos jours. Puisque ta bouche a parlé..

Notre Père Chant Bénédiction

S'il y a célébration de la Cène, le dernier point est modifié en conséquence

PRÉDICATION (suggestion)

C'est un vaste espace que notre texte fait passer devant nous !

LE DÉSERT

Il y a une évocation de Moïse et du peuple d'Israël cheminant de l'Égypte (l'esclavage) vers la

Terre Promise (la liberté). Un long cheminement dans l'aridité du désert où Dieu se manifestait

dans la nuée et dans la colonne de feu, dans l'arche de l'alliance et dans le serpent d'airain qui

sauvait les mourants.

Et, en pensées, il y a le temps où Dieu effacera toute larme, quand la mort ne sera plus, où il n'y

aura plus ni cri ni souffrance. Dieu habitera parmi les humains.

JERUSALEM

Page 15 sur 22

On pense alors au roi David jouant de la harpe dans la ville haute, et au roi Salomon qui fit bâtir le

Temple.

La pensée s'envole ensuite vers la nouvelle Jérusalem :

12 perles en sont les portes, et l'arbre de vie croît en son centre.

Alors, le Seigneur Dieu éclairera les humains.

Finalement LA MONTAGNE de SION

Cela fait penser aux exilés d'après la destruction du Temple de Salomon, pleurant à Babylone,

parce qu'ils pensent à Sion et regrettent.

La pensée vole ensuite vers le temps où les peuples se rassembleront pour servir Dieu, le roi de

Sion.

Au CŒUR de tout cela

Jean, le Baptiste, la voix de celui qui prêche dans le désert,

il prépare le chemin du Seigneur.

Et il y a, surtout, Jésus, l'enfant dans la crèche de Bethléhem, devenant le crucifié de Golgotha.

Et nous y sommes aussi, nous, oui, nous sommes là, comme des fleurs qui s'épanouissent, et

comme l'herbe qui sèche et se fane.

Nous sommes là, et la Parole du Seigneur nous fait vivre.

TOUT est DANS CE TEXTE

Un texte de la Bible, donc un texte qui parle de changement :

à travers le désert allant de la servitude à la liberté

à travers la Mer des Roseaux pour passer de la mort à la vie

de la crainte en traversant la Vallée de l'ombre pour parvenir par Dieu à la sérénité

de l'aridité de nos vies vers la gloire divine.

Une succession de mots toujours nouveaux, de récits, de psaumes et de paraboles pour toujours dire

et redire la même chose : le passage du malheur au salut.

Ce passage est évoqué de quatre manières différentes dans notre texte.

1 De la mort à la vie

La mort est constamment avec nous, en nous.

Elle nous coupe le souffle, nous laisse pantelants.

Par rien que lorsqu'elle frappe massivement comme ... ou soudainement comme...

Nous restons muets devant un lit mortuaire, muets lorsque nous pensons que ce sera un jour notre

tour ....

On n'en parle pas volontiers.

La mort nous rend muets, avant même de nous frapper.

C'est peut-être parce que nous n'avons rien à dire face à la mort que nous sommes si bavards, ne

serait que pour l'oublier, elle...

Nous n'avons rien à dire.... Mais Dieu parle. Face à la mort, il y a la Parole de Dieu.

Elle ne cesse d'annoncer la vie, ace à la mort, malgré la mort, plus forte que la mort.

La Parole de Dieu nous parle d'hommes qui connurent la plénitude de la vie, malgré la mort.

Elle décrit le miracle de la vie qui se réalise à travers la mort elle-même.

La Parole qui nous est adressée est un message de victoire de Dieu sur la mort.

Une victoire du Dieu de l'amour,

Par amour pour les humains, il a assumé la mort des humains, afin de faire triompher la vie.

La

victoire de Dieu a commencé par la naissance d'un enfant humain. Ce message se répète, toujours

renouvelé dans ses paroles, ses images, ses symboles.

Dieu n'oublie personne. L'une des images est celle d'une main ouverte dans laquelle nous tombons et de laquelle nous ne pourrions plus tomber.

Dieu pense à chacun en particulier.

Il y a alors la parole concernant le Livre de vie, dans lequel chacun trouve sa place. Chaque vie

temporaire y reçoit valeur d'éternité. Dieu nous garde tous, nous qui avons été et qui aurons été. Il

rend éternel tout ce qui a été.

Cette vie terrestre écoulée est intégrée à la vie propre de Dieu.

Page 16 sur 22

C'est là que tout ce qui est fragile, et ce qui a été brisé participera à la plénitude divine.

Là, la vie devenue coupable sera couronnée de la gloire de Dieu.

L'amour et la consécration dont nous aurons été capables contribueront à la richesse de Dieu.

Lorsqu'elle sera écoulée, notre vie sera recueillie en Dieu.

Il rassemblera les agneaux et les portera dans les plis de son vêtement.

Voilà l'offre que Dieu oppose à la mort. De la mort à la vie.

2 Ensuite, la Parole de Dieu nous conduit de la servitude à la liberté

Nous avons dit que la mort rendait muet. Mais Dieu parle et annule tout cela.

Nous ajoutons maintenant que la mort crée une frontière, ferme des portes, pas d'issue.

Il se peut que l'agitation de ce monde soit si grande qu'elle parvienne à camoufler cette frontière.

Peut-être que la hâte zélée et l'occupation active ont pour but de faire oublier qu'il y a une porte

que la mort a fermée, et personne ne sait ce qu'il y a derrière.

Nous sommes sans pouvoir face à la mort. Notre agitation révèle précisément à quel point la mort

règne. Et nous sommes livrés à son pouvoir.

Pourtant, Dieu nous propose la liberté.

Derrière la porte, ce n'est pas le néant. Bien au contraire : voici votre Dieu. Ce qu'il a gagné est

avec lui, et ce qu'il a acquis le précède.

La porte est ouverte. La vue est libre. La servitude est terminée.

Le zèle qui camoufle est inutile, et avec lui la pression des journées, cette pression qui cache la mort

et la camoufle.

La liberté ! C'est comme d'être sur une haute montagne. Personne n'oublie la peine de l'escalade.

Chacun est conscient des difficultés dans la vallée. Pourtant, la liberté est là.

La liberté, c'est comme d'être sur une dune ... personne n'oublie les soucis d'en-bas.

Chacun connaît les travaux exigés par les digues sans cesse assaillies par les vagues et les tempêtes.

Pourtant, la liberté est là.

Dieu nous conduit de la servitude vers la liberté, d'Égypte vers la Terre Promise, de Babylone vers la

Montagne de Sion à Jérusalem.

Dieu nous conduit hors de la servitude de la mort vers la liberté de la vie.

La mort n'est pas oubliée, ni la contrainte à laquelle notre vie est soumise ici-bas.

Dans la crèche, Dieu a lui-même assumé cela : la respiration saccadée se libère, nous sentons passer

le souffle de l'amour. De la servitude vers la liberté.

3 De la crainte vers Dieu

La mort rend muet, incapables de parler.

Elle met des frontières entre nous, elle ferme des portes.

Ainsi enfermés, nous prenons peur. La crainte, frères et sœurs, la peur pour sa vie a un rôle à jouer.

Elle nous pousse à veiller sur notre vie.

Mais la même vie peut être menée de deux façons différentes : on peut être poussé par la peur, par

le fouet de la peur, ou on peut aller son chemin dans la paix, la quiétude, vraiment relax.

La mort veut donc régner sur nous par le moyen de la peur.

La peur que chacun éprouve de ne pas recevoir assez de sa vie, de ne pas vraiment en profiter.

La peur fait que nous construisons nous-mêmes les murs qui nous séparent.  
Elle nous oppose les uns aux autres, nous faisant croire que notre part sera plus grande si nous

réduisons celle de l'autre.

La peur nous fait nous battre pour que notre tranche de pain soit plus épaisse.

Nous savons pourtant, mais nous l'oublions, nous oublions que seul le pain partagé goûte vraiment

et rassasie complètement.

Quelle est la qualité du souci qui nous pousse ? De la crainte pour notre propre vie ?

Ou est-ce simplement notre part du soin que Dieu porte à la vie de tout être vivant ?

La peur de la mort peut s'exprimer dans une fuite éperdue, qui tourne en rond et s'accélère.

Elle peut aussi s'exprimer dans une solidarité soucieuse, et pour cela pleine de tendresse, avec tout

être mortel. Elle peut s'exprimer dans le fait de donner à tous, et de permettre à tous de donner,

de partager avec tous ceux que Dieu aime.

Page 17 sur 22

Dans l'enfant de la crèche, Dieu a participé à ce qui est advenu à l'homme sur la croix.

La crainte de mourir peut aveugler.

Mais le fait de regarder la mort en face parce qu'elle n'a plus de pouvoir sur nous permet d'œuvrer

paisiblement, délicatement, et sans crainte, en faveur de la vie, de façon à ce que tous aient la vie, et

laient en abondance, comme Dieu l'a voulu dans son amour. Nous passons librement de la crainte

vers Dieu

4 Du désert vers la gloire

Du désert de notre vie et de notre monde vers la gloire des enfants de Dieu.

Alors tous les tours et détours, toutes les méchancetés et toutes les rapines deviennent inutiles,

parce que, lorsque Dieu nous prend dans sa vie, tout ce qui sera est déjà valable aujourd'hui, trouve

sa place parmi nous et crée pour nous un espace de vie.

Des chemins redressés et des voies nivelées pour la vie.

La mort est le terme naturel. On ne peut rien y changer.

Mais puisque Dieu met son nouveau commencement dans notre fin, nous n'en ferons jamais trop en

faveur de la vie, pour qu'elle fleurisse et s'épanouisse, pour qu'elle soit préservée d'une mort prématurée.

La gloire du Seigneur sera manifestée et tous la verront !

Cela commence pour nous par la petite gloire d'un petit enfant.

Nous allons vers Noël.

Ce qui fut aux temps passés valable pour Moïse, pour Esaïe, pour l'enfant de la crèche sera aussi

pour nous, lorsque nous verrons Dieu face à face.

Et c'est valable dès aujourd'hui, car la bouche du Seigneur a parlé !

\*\*\*\*\*

MÉDITATION : UNE VOIX, UNE ESPÉRANCE

BA02 Ésaïe 40/1-11

Équipe Mons-Borinage, (30 novembre 1993)

Préparez, préparez-vous !

LE JOUR VIENT ! C'est pour bientôt !

Toute existence est une préparation, chaque événement, chaque moment peut être vécu dans la

lumière de demain, dans l'attente, dans l'espérance, car l'avenir, quoi qu'on pense, ce n'est pas la

mort mais la vie.

Karine est dans toutes ses affaires, depuis des mois, elle vit dans l'attente.

La vie de son ménage en est bouleversée : dans 10 jours, le bébé devrait être là.

Toute la famille est en alerte, même au bureau, on se tient au courant.

La future grand mère, fait des projets, la grande sœur, future marraine, achète des cadeaux.

Il faut dire qu'acheter des cadeaux, c'est sa passion : elle adore faire plaisir.

Quelle affaire !

Tout tourne autour de cet enfant qui n'est pas encore là mais qui, nous le savons, le sera bientôt.

Il faut dire que depuis 18 mois, la famille sait ce que c'est que l'attente et les préparatifs : l'an dernier, il y eut les 25 ans de la sœur, les 75 ans de la Mammy, le mariage de Karine, pour déboucher cette année sur les 50 ans du Tonton, en attendant la naissance du bambin.

Avez-vous remarqué combien l'attente peut transformer l'existence ?

Nous sommes heureux de nous donner beaucoup de mal à préparer un événement dont nous

attendons du bien.

- Les couples de fiancés qui suent et triment en préparant leur demeure.

- Les gens des comités qui préparent une fête ;

- La chorale qui s'égosille à longueur de soirée et recommence vingt fois le passage difficile;

- Les joueurs qui s'entraînent en vue du grand match de l'année...

Tous et toujours, nous découvrons en nous des trésors d'ingéniosité, d'invention et de dévouement,

en préparant quelque chose qui procurera quelque joie.

Page 18 sur 22

Pourtant, la préparation n'est pas l'événement, bien au contraire :

-Éplucher les pommes de terre, ce n'est pas comme manger les frites.

Mais lorsqu'on pense à ce que cela donnera, l'épluchage semble plus facile.

-Quand on s'esquinte à détapisser les murs pour mettre de nouveaux papiers peints, à repeindre, à

rénover, puis à nettoyer, on pense déjà à la joie quand, les préparatifs achevés, la fête sera là.

Ce qui assombrit l'existence, c'est de peiner sans savoir en vue de quoi.

-Comme l'étudiant qui ne sait pas s'il aura du travail lorsqu'il aura son diplôme.

-Comme le malade qui doute de retrouver un jour la santé.

-Comme celle qui a vu mourir tous les gens de son âge, et beaucoup de plus jeunes, et finit ses jours

dans la solitude.

La vie est triste quand personne ne vient, quand personne ne donne plus de rendez-vous, quand on

n'a personne à attendre.

C'est pourquoi nous voulons maintenant parler de l'avenir.  
Pas pour donner des prophéties concernant le déroulement de l'année prochaine. Ni annoncer la fin du monde pour très bientôt.  
Non, l'espérance chrétienne se vit autrement qu'un événement de tous les jours ou qu'une journée exceptionnelle.  
L'espérance, c'est l'attente d'un accomplissement, d'une perfection.  
Un jour, il s'est passé quelque chose, en nous.  
Peut-être étions-nous seuls, peut-être étions-nous entourés d'autres gens, peu importe, car ce ne fut pas matériel, ni physique : cela s'est passé à l'intérieur de nous.  
Ce fut une rencontre qui bouleversa notre être et changea notre cœur.  
Depuis lors, pour nous, il y a beaucoup mieux que ce que les réalités ou plaisirs de la vie ordinaire, car la vraie vie est ailleurs.  
Sans mépriser les joies de l'existence, nous avons une joie plus grande encore.  
Tout en traversant les épreuves de la vie, nous sommes éclairés par une paix, une consolation et une espérance que la peine et les larmes ne parviennent pas à noyer.  
C'est une source de vie en nous, source d'une vie qui renaît sans cesse et malgré tout, comme une résurrection permanente à l'intérieur de l'être; parce que Jésus, le Christ, vit en nous par son Esprit.  
Oui, nous sommes portés : l'Esprit du Christ agit avec son habituelle efficacité.  
Ainsi nous savons, non par raisonnement mais par la réalité vécue, nous savons que le mal, la mort, le malheur, la solitude n'auront jamais le dernier mot.  
Nous savons que la vie vaincra, parce que l'amour vaincra.  
Et en attendant qu'il en soit complètement, parfaitement ainsi, et pour garder notre espérance vivante, nous nous préparons en vue de cette victoire de l'amour, de la vie.  
Nous nous préparons activement, ce qui veut dire que nous luttons contre la méchanceté, contre la haine, contre le désespoir et contre la solitude ; car « les ténèbres ne règneront pas toujours sur la terre où il a maintenant des angoisses ».  
L'auteur du Psaume 85 le proclame :  
« C'est de paix que le Seigneur parle à son peuple, à ceux qui l'aiment.  
L'amour et la vérité vont bientôt se rencontrer, Et la justice et la paix s'y embrasseront.  
La vérité germera du sein de la terre, La justice veillera des hauteurs célestes.  
Le Seigneur lui-même nous enverra le bonheur,  
La justice le précède et prépare son chemin. »  
Lorsque le mal et la catastrophe nous entourent, l'Esprit de Dieu se révolte en nous et nous pousse à crier qu'il n'en sera pas toujours ainsi.  
Lorsque autour de nous chacun récrimine, se lamente et compte les raisons de râler, nous retrouvons

et rappelons toutes les bonnes raisons qu'il y a d'aimer et d'espérer.  
Lorsque la solitude nous pèse, nous cherchons et nous trouvons des gens à qui nous  
pouvons rendre  
visite, des amis auxquels écrire ou téléphoner, de l'amour à partager.  
Page 19 sur 22  
Ésaïe 40 : « Peuple de Dieu, crie de toutes tes forces. Tu es chargé d'une bonne nouvelle,  
n'aie  
pas peur de la faire entendre. Dis aux peuples de la terre :  
Voici le Seigneur Dieu. Il arrive plein de force, il a les moyens de régner.  
Il est comme un berger qui mène son troupeau et le rassemble d'un geste du bras, portant  
les  
agneaux contre lui et ménageant les brebis qui allaitent des petits."  
Nous sommes chargés d'une bonne nouvelle !

\*\*\*\*\*

BA02 Esaïe 40/1-11

André VOGEL

PRÉDICATIONS :

Version 1999 /2ème Avent (Ghlin)

Introduction

On voit en Noël une fête des enfants, fête enfantine.

Mais c'est la base de la vie pour tous les adultes.

Jésus est venu apporter pardon aux pécheurs, consolation aux affligés et paix à tous.

Texte d'Esaïe, de la partie qui concernait Israël en exil, pour annoncer la délivrance, une vie  
nouvelle, la consolation.

Texte que nous voulons recevoir pour nous ce matin.

Consolez, consolez mon peuple ! Ne tardez pas, dit votre Dieu.

Peuple souffre, en partie par sa faute, accablement, en partie à cause des fautes de tous, se  
sont

détournés des sources de vie.

Dieu n'envoie pas un message de jugement irrémédiable, mais message de consolation.

Dieu appelle à la vie, et il veut nous voir revenir aux sources de vie.

Criez que les travaux forcés sont finis, que les peines sont purgées.

C'est pour nous aujourd'hui, dans nos situations personnelles et générales.

Même si cœurs mauvais, pas définitivement asservis au mal, il y a une issue.

Plus obligés de faire comme tout le monde - plus besoin de découragement.

Jésus, l'envoyé de Dieu, a accompli notre libération. Libre aussi des passions...soucis..

Annonce du pardon

Pas tourner en rond dans nos incapacités, nos regrets, nos remords.

Si quelqu'un est en Christ, toutes choses sont devenues nouvelles. L'esprit est là !

On peut marcher fermement vers une vie nouvelle, vers but accessible, pour tous !

Maintenant déjà des amorces du royaume sans cris, ni deuil, ni larme, ni souffrance.

Dieu veut essuyer toute larme de nos yeux, on peut le vivre maintenant, malgré les rigueurs

Noël n'est pas quelque chose d'enfantin, c'est le rappel que Dieu commence en Christ

l'œuvre du

salut du monde !

Une voix crie : préparez dans le désert un chemin au Seigneur, frayez-lui une route !

Avec l'aide de Dieu, avec la consolation reçue, nous collaborons à préparation de l'avenir.

Dieu a un plan. Sommes encore dans le désert, mais c'est pour y travailler, pour frayer des passages

vers la vie. Pour y marcher et pour donner envie d'y marcher.

Dans le désert, Jésus a posé les bases de son ministère : confiance en la Parole de Dieu.

Nous sommes appelés à faire de même.

Qu'on relève les vallées, qu'on abaisse les montagnes et les collines !

Évoquer nos ingénieurs.

L'amour est le bulldozer qui va niveler les montagnes de rancune, la pelle qui enlève amas d'égoïsme ou

d'indifférence. DIEU COMPTE SUR NOUS !

CHANGER les reliefs de la vie !

Préparation, déblai, remblai, c'est plus qu'un rêve, plus qu'un projet, c'est un effort, une peine.

Le chemin du Seigneur ne se prépare pas simplement par des paroles pieuses.

Il faut des actes, du concret. Il s'agit d'être efficace. De la persévérance, de la sueur.

C'est long !

Page 20 sur 22

Ne serait-ce pas par notre insuffisance ? Notre absence de joie, de pardon, d'espérance ?

Quelle est notre engagement ? Partiel (un dimanche matin ...) ou total ?

Le chantier n'avance pas quand les équipes ne travaillent, peut-être faute de budget. A8

La réalisation des espérances les plus chères dépend de la fidélité quotidienne.

Il est comme un berger qui mène son troupeau.

Le berger conduit vers eau, nourriture. Connaît les chemins...à coup sûr. Il défend prédateurs

Jésus est notre berger. Nous traversons des déserts, hostilité, aridité. Il guide et soutient.

Voit-on, à travers nous, l'image d'un tel berger ?

Verset 9 à reprendre et actualiser

Verset 10 Savoir comment redire, comment faire entendre, comprendre

C'est dans la mesure où nous nous engageons complètement au service de Dieu et des humains que

le Christ fait son entrée en nous.

Nous sommes des bergers car il est notre berger, et il ne nous laissera manquer de rien.

\*\*\*

Version 1959/ 3ème Avent (Verviers)

En omettant 6 à 8 avec Luc 1/ 67 à 79 et Matthieu 25/ 1 à 13 - il y a probablement eu une réutilisation ultérieure avec 1 Thessaloniens 5/1 à 9 et Matthieu 3/1 à 12

Ne crains point ... publie la bonne nouvelle (9) Le Seigneur vient ! (10)

Noël n'est pas rien qu'une fête enfantine. Son message s'adresse particulièrement à tous ceux qui

pleurent, souffrent, doutent, désespèrent ou se laissent aller. Car Jésus est venu apporter la consolation aux affligés, le pardon aux pécheurs, la paix à tous.

1

C'est pourquoi le prophète Ésaïe commence l'annonce de la venue du sauveur par un appel :

Consolez, consolez mon peuple !

Il s'agit bien du peuple de Dieu qui souffre, qui est accablé, en grande partie par sa faute.

Mais le Seigneur envoie à son peuple un message de consolation pour qu'ils reprennent courage et ne

doute pas de sa vocation divine.

Aujourd'hui encore, le Seigneur s'adresse à nous, qui sommes son église sur cette terre, à nous qui sommes si souvent accablés et découragés, à cause de nos épreuves, de nos difficultés, de nos désillusions, à cause souvent de nos propres fautes et de nos échecs ou abandons personnels.

C'est en parlant de nous aujourd'hui que le Seigneur Dieu dit :

Consolez, consolez mon peuple... parlez à son cœur, dites-lui que sa servitude est finie, que son péché est expié.

Dieu nous fait dire que notre servitude est finie.

Il nous fait dire que même si le monde est mauvais, même si nos propres cœurs sont mauvais, nous

ne demeurons tout de même pas asservis au mal.

Que même si tout le monde se livre au péché, nous ne sommes pas obligés de faire comme tout le monde.

Notre servitude est finie - nous n'avons plus à rester prisonniers du découragement ou de la tristesse, nos deuils ne doivent plus nous accabler au-delà de toute mesure, puisque Jésus nous a

délivrés du désespoir en nous apportant la consolation.

A celui qui est tenu par une passion, le Seigneur fait dire aujourd'hui qu'il est libre et capable de

vaincre toute passion.

Au jeune qui se demande peut-être avec angoisse comment il parviendra à donner une signification

à sa vie, un sens à son travail, une raison d'être sur cette terre, le Seigneur fait dire aujourd'hui qu'il

vient enrôler à son service tous ceux qui veulent bien se laisser convaincre de le suivre, lui, le

libérateur, le maître de la vie.

Dieu nous fait dire aujourd'hui que notre péché est expié, que notre faute est pardonnée - parce que

Jésus-Christ est venu, parce qu'il a expié pour nous sur la croix et pris notre place sous le jugement.

A tous ceux que le remords accable et tient prisonniers, à tous ceux qui sont travaillés par les fautes

qu'ils ont commises, ou par les torts qu'on leur a causés, le Seigneur Jésus-Christ adresse maintenant un message de pardon.

Page 21 sur 22

Toute faute est effacée, toute iniquité est expiée, le prix de tout péché a été payé - maintenant, le

pardon est là, à notre portée - à la portée de chacun - pour le recevoir et pour le donner.

Tous sont invités à en goûter la douceur.

Parce que Jésus-Christ est venu, nous ne sommes plus abandonnés à la tristesse, à l'angoisse ou au

découragement, car il nous a apporté une vie nouvelle, la possibilité » de marcher fermement vers un but bien défini et rendu accessible à tous les croyants : vers le monde nouveau que Dieu nous fait annoncer maintenant.

Vers ce royaume où il n'y aura plus ni larmes, ni deuil ni souffrance, mais où tous connaîtront la paix et la joie infinies dans la communion du Sauveur.

Noël n'est donc pas une illusion, un mirage ou un rêve ... c'est le rappel du message millénaire :

Dieu veut essuyer toute larme de nos yeux, Il veut pour nous une vie de joie et de paix.

Et il agit pour qu'aujourd'hui déjà, dès maintenant, nous puissions participer à cette joie et à cette

paix, malgré les rigueurs et les ténèbres de la vie terrestre.

En envoyant son Fils, Dieu a résolu le fond de nos problèmes d'hommes et de femmes.

Il ne s'agit pas d'une chose enfantine, mais d'une œuvre de salut de portée mondiale.

2

Mais si notre Seigneur nous console sur cette terre et ne se contente pas de nous introduire directement dans un monde nouveau, s'il nous laisse sur la terre où il y a maintenant des angoisses,

tout en nous donnant sur cette terre-là déjà, le secours et la consolation de son esprit, c'est qu'il a un

plan dont Il nous confie l'exécution.

Préparez le chemin du Seigneur ... préparez au désert un chemin...dans les lieux arides une route.

Dieu sait très bien que le monde est spirituellement un désert - Il sait mieux que nous combien aride

peut être la vie du croyant sur cette terre.

Jésus a connu cette aridité, il a vécu dans ce désert, Il connaît et sait ce qu'il fait et dit.

Il connaît aussi nos faiblesses, nos craintes, nos indécisions, et pourtant, c'est bien à nous aussi, à

nous les chrétiens du 21ème siècle, qu'il dit aujourd'hui : préparez-moi un chemin, tracez pour

moi une route. (Voir 4)

Nous savons que nos ingénieurs ont fait beaucoup de progrès depuis le temps d'Ésaïe, ils sont

réellement capables d'aplanir des ravins et de niveler des collines, d'écarter tout obstacle, quand il

s'agit de construire une route ou une piste d'atterrissage.

Ma la tâche proposée par la Bible est une tâche spirituelle ... Nous n'avons pas de bulldozers pour

niveler les montagnes, ni de pelles mécaniques pour écarter les montagnes d'égoïsme, de rancune,

ou tout simplement d'indifférence qui barrent l'accès des cœurs de la plupart des humains.

Malgré tout, le Seigneur nous confie la tâche de lui préparer un chemin dans le cœur des humains.

Quelle preuve de confiance ! Quel privilège immérité ! Et quelle responsabilité !

L'avancement du Royaume de Dieu dépend en partie de nous, de notre travail de préparation et de déblaiement.

Préparation, déblai, remblai, nivellement, tout cela nous incombe, tout cela sera le résultat de notre

témoignage, de nos paroles, de nos sourires, de nos actes, de nos pardons.

Par la façon dont nous vivons, parlons, travaillons, aimons, supportons, pardonnons et faisons mille

autres choses encore, nous contribuons à ôter des cœurs des humains des multitudes d'obstacles,

souvent colossaux, qui s'y dressent depuis toujours.

Nous ne préparerons pas le chemin du Seigneur par des paroles pieuses.

On ne construit aucune route, aucun chemin, en se contentant de directives, de conseils, de projets.

Il faut des actes. Concrets, forts, efficaces !

Construire une route, c'est une grande tâche. Longue et pénible, qui exige de la persévérance.

Nous sommes donc ouvriers avec Dieu pour préparer dans les cœurs la route que Jésus-Christ

suivra pour apporter à tous la consolation qu'il destine bien à tous les humains.

Pour qu'une route serve, il ne faut pas seulement la désirer, la planifier, il faut la construire !

Si nous avons l'impression que le Royaume de Dieu n'avance guère, il faut nous demander ce que

nous devrions faire mieux pour que cela avance mieux. Cela dépend de nous.

Page 22 sur 22

Notre appartenance à Jésus-Christ nous coûte-t-elle des efforts, des peines, des renoncements ?

Ne faut-il pas que nous y consacrons plus de temps, plus de peine, plus d'argent ?

Où est-ce que notre christianisme ne nous engage que pour une partie de matinée par semaine ?

Avons-nous bien compris que la réalisation de nos espérances les plus chères dépend de notre

fidélité de chaque jour ?

Que faisons-nous, concrètement, pour préparer ... aplanir ... redresser ?

3

Il est comme un berger qui mène son troupeau... 11

Le berger conduit vers eau, nourriture. Connaît les chemins...à coup sûr.

Il défend contre les prédateurs - il soigne les malades .... Aide les faibles, porte les petits.

Jésus est notre berger.

Nous traversons des déserts, hostilité, aridité. Il guide et soutient.

Il nous rend capables de passer les obstacles.

Voit-on, à travers nous, l'image d'un tel berger.

Verset 9 à reprendre et actualiser

Savoir comment redire, comment faire entendre, comprendre

Verset 10

C'est dans la mesure où nous nous engageons complètement au service de Dieu et des humains que

le Christ fait son entrée en nous.

Quand nous veillons vraiment, préparons son retour - nous devenons des bergers parce que  
lui est  
notre berger, et il ne nous laissera manquer de rien.

Note :3 est un résumé par rapport à l'original

\*\*\*\*\*

### III- CHANTS POUR LE 2ÈME DIMANCHE DE L'AVENT B

Accueil 303/1.2.3 Seigneur, que tous s'unissent

Louange 301/1.2.3 Aube nouvelle

Humiliation 313/1 O Dieu des grâces éternelles

Paroles de grâce 313/3 Celui-là vit, ô Dieu, qui t'aime

Confession de foi 313/4 La foi doit se changer en vue

Lectures 311/1.2.3.4 Comment te reconnaître

Prédication, 316/1.2.3.4 Peuples qui marchez dans la sombre nuit

Début de la Cène 318/1.2 Toi qui es lumière, toi qui es l'amour

Institution 318/4 Toi qui ...

Envoi 319/5.6 Et maintenant, il est venu le temps d'aimer ...

\*\*\*\*\*